HUGO TORO

Carnets de voyage

D'UNE CONTRAINTE – UN APPARTEMENT EN ENFILADE –, HUGO TORO A FAIT UNE FORCE. L'ARCHITECTE A IMAGINÉ SON PIED-À-TERRE PARISIEN COMME UN WAGON-LIT AUX INFLUENCES MEXICAINES. UN PROJET ULTRA-ABOUTI.

PAR **AUDREY SCHNEUWLY**
PHOTOS **VINCENT LEROUX**



Maître à bord
Avant de commencer un chantier, Hugo Toro (ci-contre) pense chaque projet dans sa globalité. Dans le salon, le mur en aluminium joue avec les reflets et apporte une sensation de profondeur tandis que le pan adjacent, peint en "Bronze Red" (Little Greene), réveille la pièce et contraste avec le long canapé en L réalisé sur mesure. Appliques de Gio Ponti. Œuvre de la peintre surréaliste Andrée Pollier, chinée aux Puces de Saint-Ouen. Sur un tapis marocain, table basse "Light Amber" en résine ambrée signée Hélène de Saint Lager. Dessus, un vase de Vallauris.



Chef de proue
La fonction utilitaire de la cuisine, installée dans le prolongement du salon, s'efface sous son allure rétro chic mêlant ébène de macassar, laiton et marbre Rain Forest. Au fond, le hublot, clin d'œil au refuge alpin "Tonneau" de Charlotte Perriand, apporte un supplément de lumière naturelle dans la salle de bains.



Clin d'œil à Luis Barragán, le vert et le rouge signent un décor détonant



« Ce qui m'a d'emblée plu dans cet appartement, ce sont les pièces en enfilade : on se croirait dans un wagon-lit, s'amuse Hugo Toro. Cela m'a donné l'idée de créer une circulation linéaire, comme une promenade ponctuée par des éléments forts dans chaque pièce. » A tout juste 30 ans, cet architecte et décorateur d'origine mexicaine vient d'investir son nouveau pied-à-terre parisien. Et ce n'est pas le premier de ses projets ! Avec son ex-acolyte, Maxime Liautard, il a signé, au cours de ces cinq dernières années, de nombreux chantiers privés et plusieurs restaurants parisiens (La Scène et Perruche, entre autres). Depuis peu, il navigue en solo. Outre des appartements, il planche sur des projets d'édition de mobilier et peaufine la boutique de l'Orient-Express prévue dans l'ex-Samaritaine.

Diplômé en architecture intérieure à l'école Penninghen et en architecture expérimentale, un master validé entre Vienne et Los Angeles, il pense chaque projet dans sa globalité. « Chaque nouveau chantier est une scène de théâtre vivant, déroulant ses actes, ses décors, ses couleurs. Ici, par exemple, j'ai imaginé une suite d'hôtel version grand luxe. » Aucun détail n'est laissé au hasard. D'abord, la surprenante palette chromatique, où le vert et le rouge font écho au travail de l'architecte coloriste mexicain Luis Barragán, l'un de ses maîtres à penser. ▶

L'art de la sophistication
Outre le parquet en chêne naturel, tout n'est qu'élégance et singularité (objets chinés, tissu velouté, laiton, marbre…). Côté couleurs, le rouge et le vert dominent l'espace en all-over ou par petites touches avec le guéridon style Memphis, les tables basses en résine d'Hélène de Saint Lager ou la céramique marocaine (The Conran Shop). Tabouret espagnol des années 30, lampe piètement cuir chinée. A gauche, au mur, bouclier "Alualéatoire" en fonte d'aluminium d'Hélène de Saint Lager et tableau de Gaultier Rimbault-Joffard.

Cabine première classe
Dans la salle de bains façon cabine de bateau, la vasque en pierre Breccia Parma repose sur un meuble en acajou brillant. Vase "Tête" (La Soufflerie), miroir en rotin vintage, porte-savon en onyx du Mexique. Accessoires de toilette (Officine universelle Buly) et parfum (Dior).



Ensuite, les pans de mur habillés d'aluminium, en référence aux voitures de chemin de fer. Enfin, la cuisine pensée comme une cantine de voyage sophistiquée où se mêlent ébène de macassar, comptoir en marbre et mini bar. **Tout dans cet appartement tire parti de son étrange agencement.** Et Hugo Toro assume ses choix audacieux comme ce long canapé tapissé de velours vert épousant les murs du salon. Dans la chambre, nimbée de vert lichen, les rideaux filent sur un rail suspendu au plafond, permettant de s'isoler et de plonger la pièce dans l'obscurité. Là, le lit en acajou laqué réalisé sur mesure arbore un travail graphique inspiré des pyramides aztèques. Embarquement immédiat ! ■ **Rens. p. 160.**



Appel du ciel
Le passage entre la chambre et le salon est souligné d'aluminium pour apporter une sensation de profondeur à l'espace. Sur la console chinée, un ciel du peintre décorateur Julien Gautier, un fusain de Leny Guetta et une céramique blanche de la Britannique Nicolette Johnson.





La patte rétro chic
Tête de lit, penderie, ventilateur, le cannage a pris le dessus dans la chambre peinte en "Vert lichen" (Farrow & Ball) et rivalise avec l'aluminium du mur. En guise de table de chevet, une chaise "Alualéatoire" en fonte d'aluminium d'Hélène de Saint Lager sur laquelle trône une lampe pop en céramique rose (Entler Studio, Los Angeles). Au-dessus du lit, une photo de Clément Jolin. Linge de lit et plaid (Society Limonta). Rideaux (Silva Créations).